

ACCUEIL DE JOUR AU NOUVION-EN-THIÉRACHE

LES ACCUEILS DE JOUR SONT DESTINÉS À FAIRE SOUFFLER LES PROCHES D'UN MALADE.



L'idée du placement d'un proche, même temporaire, est difficile pour certains entourages », rappelle Sylvie Meyza, directrice déléguée de l'EHPAD (Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes). Pour les proches d'un patient atteint de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée, le danger est pourtant bien de contribuer, malgré eux, à distendre les liens qui les unissent avec le monde. En effet, si, naturellement, les amis ou les connaissances prennent leurs distances avec un foyer dont l'un des membres est frappé par la maladie - surtout quand elle est aussi violemment dérivante qu'Alzheimer - le foyer lui-même a une forte propension à se confiner... aussi naturellement. Les « ai-

lants » s'épuisent « au point même de partir avant les aidés », insiste Jean-Luc Loridan, cadre de santé. Ils n'ont plus le temps de faire leurs courses, de prendre des rendez-vous chez leur médecin...

Les structures appelées « accueils de jour » sont précisément conçues pour permettre aux aidants d'avoir quelques heures de répit. On leur confie son conjoint malade pour une journée.

La particularité de l'accueil de jour du Nouvion-en-Thiérache tient à sa situation et à sa conception. « Au lieu d'avoir été pensé à l'intérieur des murs de l'EHPAD, il a été pensé à l'extérieur et volontairement aménagé dans une véritable maison ». En effet, la directrice Sylvie Meyza, déjà prioritaire, a annoncé à son arrivée à la tête de l'établis-

ment qu'elle n'occuperait pas son logement de fonction. L'opportunité de transformer celui-ci en accueil de jour a été saisie. Les « accueillis » investissent donc l'habitation agrémentée d'un jardin, d'une terrasse et aménagée à leur attention. Le lieu est ainsi à la fois chaleureux, fonctionnel, coquet et sécurisé. « Il y règne une ambiance familiale », témoigne Sylvie Meyza et, Jean-Luc Loridan.

Le matin, un minibus va chercher les « accueillis » à leur domicile et les y ramène le soir. Toute la journée, du personnel spécialisé leur propose des activités adaptées à leur pathologie ou, tout simplement, les cocoone. « Nous téléphones aux familles pour leur dire comment ça se passe ». Pour rassurer car tout le monde en a besoin.